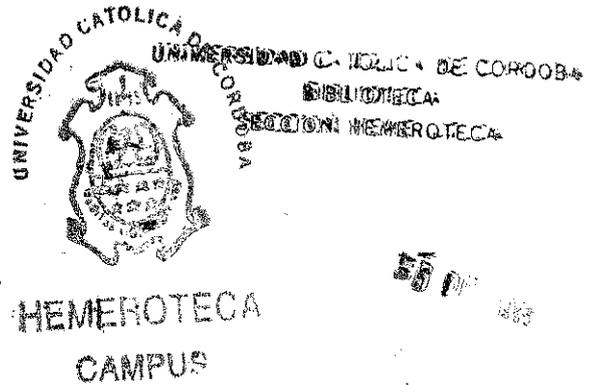


LIMINAIRE

Un document de l'Episcopat « Dieu, l'Homme et la Conscience »



Ce n'est pas la première fois que la Conférence épiscopale argentine publie pareils documents : ce serait mauvaise foi que de parler de ses silences. Rappelons : « Eglise et Communauté nationale » (mai 1981) - « Chemin de réconciliation » (août 1982) - « Principes d'orientation civique pour les chrétiens » (octobre 1982).

Le document actuel était en préparation depuis deux ans. Sa publication n'a rien à voir avec les élections du 30 octobre. Les mots *vote* ou *élections* ne sont jamais utilisés; *universités* apparaît 2 fois, mais *éducation* est évoqué dans 23 paragraphes sur 170.

Le texte du document couvre 72 pages d'une brochure de 80 pages, format 13,5 x 18,5 édité par la Conférence épiscopale argentine fin juin 83. Il a été clairement divisé en trois parties de longueur inégale : I. *Nécessité d'un examen de conscience* (§ 1 à 11); II. *Critères doctrinaux* (§ 12 à 149); III. *Lignes d'action pastorale* (§ 150 à 170). Sans minimiser l'importance du tout, c'est évidemment à l'exposé des *critères doctrinaux* que nous nous appliqueront (1).

La 1^{re} partie : « *Nécessité d'un examen de conscience*, concise et percutante, mérite une attention toute spéciale. Si on en omet la lecture, mieux vaut s'abstenir de poursuivre. C'est un texte lucide et courageux. En 11 paragraphes, il met le lecteur « en état d'examen de conscience », état qui l'orientera ensuite dans toute sa lecture. Et l'examen débute par trois considérations capitales :

a. La rénovation de la société argentine suppose la revitalisation d'attitudes morales fondamentales. « La « fibre morale » de notre peuple n'est pas détruite, mais les expériences vécues nous ont menés à une *profonde crise morale*. Nous percevons chez nos concitoyens une tristesse inaccoutumée et une tentation subtile de désespoir ».

b. « Il serait abusif de prétendre que cette crise morale n'existe qu'en Argentine. Elle est mondiale. Mais le fait qu'elle le soit ne peut être pour nous un prétexte pour échapper à la responsabilité de l'affronter consciemment et courageusement » (§ 3).

(1) Le P. J. Sonet nous écrit : « Il ne s'agit évidemment pas d'une traduction intégrale mais d'un résumé du document; nous croyons en avoir respecté les idées fondamentales et nous avons mis entre guillemets certaines traductions littérales d'idées essentielles. Nous avons expressément demandé que soit imprimé en grasse le § 3 (voir ci-dessus, b). Il dit clairement l'esprit qui doit inspirer cette lec-

c. En conséquence, « chaque Argentin comme personne, et chaque groupe comme partie de la société, doivent examiner en toute humilité leur comportement et prendre conscience de la projection communautaire de leurs actes. »

Et voici les 6 points de l'examen :

● Nos ancêtres ont lutté pour la liberté et nous la chantons dans notre hymne national. Mais la considérons-nous comme un don de Dieu pour atteindre notre perfection personnelle et sociale ? Savons-nous l'exercer raisonnablement en cherchant le bon et le juste ou la considérons-nous comme le droit d'agir selon notre propre volonté ?

● Une des caractéristiques négatives de notre comportement social est un dédain marqué pour tout ce qui est loi.

Croyons-nous que l'autorité vient de Dieu et que la loi juste oblige en conscience ? Les autorités sentent-elles leur responsabilité d'être les

ture. En le traduisant, nous pensions aux paroles du Christ à propos de la femme adultère qu'on voulait lapider : « Que celui d'entre vous qui n'a pas péché lui jette la première pierre » ! Il est trop facile aux Nations de battre leur « mea culpa » sur la poitrine des autres. La crise morale est mondiale, mais que de Nations n'osent reconnaître qu'elles ne sont atteintes par ce mal.



représentants de tout le peuple ou agissent-elles comme des agents d'un seul secteur ?

● Certains groupes sociaux argentins se sont caractérisés par leur intolérance, cherchant le pouvoir par tous les moyens, violence incluse, visant l'intérêt de leur groupe en excluant les autres.

Admettons-nous que la Nation est le fruit de l'amitié sociale, que tous jouissent de droits égaux, que les plus forts doivent aider les plus faibles ? Détestons-nous tout type de totalitarisme ? Déplorons-nous la folie de la subversion et de la guérilla qui nous ont endeuillés ? Réprouvons-nous l'adoption de méthodes et idéologies similaires pour la répression de cette subversion ?

● Nous avons un territoire riche et immense et un taux de natalité très bas. Acceptons-nous les enfants comme un don de Dieu ou sommes-nous partisans de l'anticonception et de l'avortement ? Appuyons-nous la famille ou faisons-nous l'apologie de l'infidélité et du divorce ?

● Le chômage, la pauvreté, l'usure, l'émigration ont hypothéqué une nation qui a su naguère accueillir des millions d'immigrants et leur donner du pain et du travail. Estimons-nous le travail ? Lui préférons-nous la fainéantise, le jeu, la spéculation, les fraudes économiques, les grèves injustifiées ? Retirons-nous du circuit social des biens accumulés grâce à la sueur des autres ?

● Nous avons assisté à des manifestations immenses de la foi chrétienne comme le Congrès eucharistique international de 1934 et la visite éclair de Jean Paul II en 1982. Tout cela démontre que notre peuple est profondément croyant, mais que de faits nous le montrent incohérent dans la pratique de cette foi !

La deuxième partie est intitulée *Critères doctrinaux*. C'est un rappel de principes de la morale chrétienne. Des 170 paragraphes que comporte le document, 138 sont consacrés à ces principes. Il ne s'agit pas d'énumérer tous les principes théoriques, moins encore toutes les situations concrètes dans lesquelles peut se trouver l'homme moderne mais de rappeler les *fondements* de la moralité et d'analyser ensuite quelques secteurs de la vie morale qui actuellement, en Argentine, requièrent une attention spéciale.

Les points fondamentaux que rappelle le document valent pour tout chrétien où qu'il soit de par le monde. Ils sont réénoncés en deux chapitres d'égale longueur.

Le premier s'intitule : *Fondements de la moralité*.

1. *Dieu appelle l'homme à la plénitude de la vie*, plénitude qu'il ne peut atteindre que grâce au bon usage de sa volonté libre; la loi divine lui marque la route indispensable pour sa pleine expansion; les lois humaines, civiles ou ecclésiastiques sont là pour expliciter la loi naturelle ou la loi révélée et la conscience morale doit être éduquée et développée.

2. *La réponse de l'homme reste libre*. Si, consciemment et librement, cette réponse va contre l'ordre du Créateur et pour autant contre la nature humaine, elle s'appelle : péché. La réponse positive s'appelle : amour de Dieu et du prochain et implique, grâce à la rédemption qui est libération du péché : filiation divine, fraternité dans le Christ et force permanente et quotidienne pour triompher dans les luttes qui vont du berceau à la tombe.

Le deuxième chapitre se réfère à *quelques secteurs particuliers de la vie morale*. Cinq d'entre eux sont évoqués; nous nous arrêterons spécialement au troisième : *morale des relations économiques* et au quatrième : *moralité et vie politique*.

Mais parcourons tout d'abord les divers points suivant leur ordre de présentation.

1. *Dignité et défense de la vie* : Les 11 paragraphes évoquent évidemment des problèmes fondamentaux comme l'homicide, le génoc-

cide, l'avortement, l'euthanasie, les actes de terrorisme, les tortures, la protection physique et psychique des malades et des vieillards et tout ce qui concerne la protection de la santé humaine.

2. *Sexualité et communauté familiale* : 24 paragraphes qui avec franchise évoquent les ombres et lumières en ce domaine. Si bien la pastorale familiale et la préparation au mariage ont progressé d'une manière très significative en Argentine, il y a l'envers du décor. Le document évoque certains facteurs qui favorisent ces destructions de familles; les uns sont d'ordre économique : chômage, inflation, bas salaires, manque de logements et d'écoles; les autres sont d'ordre moral : drogue, alcoolisme, et bas niveau moral des moyens de communication sociale qui « fréquemment transmettent une image pauvre, distorsionnée et dégradante de l'amour, du sexe, de la famille et attentent à la dignité, l'unité et l'indissolubilité du mariage. »

3. *Ethique des relations économiques* : 30 paragraphes sont consacrés à ce thème particulièrement brûlant. Nous tentons de les résumer le plus objectivement possible. Le document rappelle tout d'abord quelques points de morale économique. Les biens matériels n'ont d'autre finalité que d'aider l'homme, par son travail et la création de structures de production et de commerce, au plan national et international, à mieux atteindre sa propre perfection personnelle et sociale. Le premier principe de l'ordre moral dans les relations économiques est celui de la destination commune et universelle des biens matériels. Et c'est là qu'interviennent les facteurs de désordre : recherche de la richesse et du pouvoir, salaires insuffisants, dépenses en armements pour maintenir le pouvoir économique des nations, oubli des conditions élémentaires du travail. Le document rappelle les principes essentiels de l'encyclique « *Laborem exercens* » de Jean Paul II sur l'entreprise, le salaire, le travail, la propriété privée, les devoirs de l'Etat et des syndicats. Sur ces deux derniers points, quelques lignes méritent d'être soulignées :

- A l'Etat, on rappelle « le grave processus de l'inflation, les impôts excessifs, l'évasion fiscale, la chute du salaire réel, la détérioration des investissements productifs, les pots-de-vin pour l'obtention de soumissions ou de crédits, les intérêts bancaires usuraires, les travaux publics somptuaires », tous éléments qui compromettent sérieusement la paix sociale.

- Quant aux *syndicats*, si la doctrine de l'Eglise en reconnaît la légitimité, exige leur liberté et leur reconnaît le droit d'être effectivement présents dans le domaine de la politique, on leur rappelle qu'ils n'ont pas à « faire de la politique », qu'ils n'ont pas le caractère de « partis politiques », qu'il ne s'agit pas « que le syndicat acquière une force déterminante et exclusive qui manipule l'Etat ». Il s'agit que les travailleurs, avec leurs droits et leurs devoirs, soient intégrés avec tous les autres secteurs, dans une participation active aux orientations fondamentales de la vie nationale. « Tout sectarisme des niveaux ouvriers, entrepreneurs ou d'autres milieux conduit à un déséquilibre qui ne peut que déstabiliser la nation elle-même » (§ 120).

4. *Moralité et vie politique* : La finalité de l'Etat, comme communauté politique et autorité, est la recherche du bien commun pour tous et chacun des membres de la société civile.

Pendant longtemps, de nombreux étrangers ont vu l'Argentine comme une oasis de paix et d'espérance. Cette réalité historique a changé durant ces derniers temps. La violence interne dirigée par des idéologies de diverses tendances a altéré cette tradition pacifique. A l'intérieur comme dans ses relations internationales, la communauté argentine a oublié la pratique du dialogue et de la négociation et leur a substitué l'usage de la force. Il faut reconstruire la paix, et la véritable paix se fonde sur la *vérité* et non le mensonge; sur la *justice*, car l'injustice engendre inéluctablement la violence; sur la *liberté*, car son absence ne peut créer qu'un ordre forcé; finalement sur l'*amour* qui rejette la tentation de considérer tout adversaire comme un ennemi. La paix requiert également la stabilité des institutions, le rejet de l'esprit du « coup de force », la participation du citoyen pour faire siennes les charges et les responsabilités communautaires. Elle suppose également que l'autorité a une conscience claire de ses devoirs et de ses pouvoirs dans les domaines législatif, exécutif et judiciaire. Enfin les

partis politiques doivent faire toujours passer le bien commun du peuple avant les ambitions de leurs propres adhérents; toute démagogie doit être rejetée car elle ne favorise que les électeurs.

5. *Dimension religieuse de la vie humaine* : (13 §) Après avoir rappelé que la prédication missionnaire de l'époque coloniale a laissé en Argentine une culture imprégnée des valeurs chrétiennes, elle rappelle également que l'invasion du « sécularisme », protagoniste d'une éducation sans Dieu, a provoqué, comme le mentionnait déjà Puebla « les idolâtries du sexe, du pouvoir et de la richesse », la croissance des pratiques superstitieuses et la diffusion des sectes. L'attitude religieuse suppose la prière personnelle ou familiale, la participation aux célébrations de liturgie de la communauté et la vie sacramentelle.

Le troisième et dernier chapitre est consacré à indiquer - à l'occasion de l'Année Sainte - quelques « *lignes d'action pastorale* » (§ 150-170). Il

insiste spécialement sur les points suivants : climat de prière personnelle et collective, témoignage de sainteté non seulement de la part des éducateurs - parents et clergé - mais de tous les groupes appelés à servir la communauté : gouvernements, syndicalistes, chefs d'entreprises, sportifs, artistes, militaires, etc. Il insiste également sur l'importance des missions populaires, des homélies, de l'usage des moyens de communication sociale, des instituts d'enseignement et particulièrement des universités catholiques, « laboratoires et terrains de synthèse entre la culture et l'Évangile ».

Ce document se termine en conviant tous les citoyens à une conversion sincère qui soit autre chose qu'un vernis de circonstance. Car la raison dernière et fondamentale de toutes les situations qui, comme un cancer malin affecte et ronge la vie de la nation, à ses divers niveaux, publics et privés, n'est autre qu'une funeste *crise morale des consciences*.



Une rude épreuve pour l'U.C.C.

Le 29 juillet est décédé à Cordoba, le P. José François de Regis Alvarez s.j., Vice-recteur de formation depuis le 30 octobre 1976, des suites imprévisibles d'une intervention chirurgicale. Il n'avait que 55 ans, dont 38 de vie religieuse.

Le P. Alvarez aura consacré, avec une efficacité et une générosité remarquables sa trop courte vie sacerdotale à la formation théologique et pastorale de la jeunesse universitaire : 14 ans à l'Université du Salvador à Buenos-Aires et 6 ans à Córdoba où il avait été le premier Vice-recteur de formation, responsable comme tel de l'organisation de la pastorale et de l'enseignement de la philosophie et de la théologie.

Le vide est immense; le sacrifice est rude, mais la consolation est de sentir toute la communauté depuis le personnel de service jusqu'au conseil d'administration *unanime* dans la peine et ... dans une certaine joie ... en profondeur : celle d'avoir été l'ami d'un saint et de voir déjà les fruits incontestables de ses activités créatrices.

Jean Sonet s.j.
Vice-recteur de Développement

L'Exposition du livre belge à Córdoba

Ce fut incontestablement un événement marquant qui fait honneur tant à la Belgique qu'à l'U.C.C.

Nous pourrions conter maints détails mais pour éviter de nous redire, nous reproduisons ci-dessus trois documents significatifs :

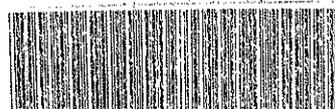
I. Lettre de M. Georges Tilkin, ambassadeur de Belgique en Argentine, au P. Jean Sonet, 6 mai 1983

Ayant retrouvé Buenos Aires et son agitation, après l'agacement de quelques jours passés à Córdoba, à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition du Livre belge, nous nous empressons, ma femme et moi, de vous adresser tous nos remerciements pour l'accueil combien cordial et fraternel que vous-même, les dirigeants et les professeurs belges de l'Université Catholique de Córdoba nous ont réservé et pour le très beau cadeau que vous nous avez offert.

La bonne humeur et la gentillesse qui ont régné tant au Musée qu'au Campus lors de notre visite sont pour nous un magnifique souvenir, sans parler de la délicate attention que fut la surprise de la tarte au riz !

HEMEROTECA

CAMPUS
378.A NOV-UCC



H-001642/1983n68

L'exposition du Livre belge, dont vous avez magistralement préparé la réalisation, représente à mes yeux la manifestation culturelle la plus apte à, simultanément, faire rayonner la culture belge et resserrer les liens d'amitié qui unissent la Belgique et l'Argentine.

Grâce à l'effort des professeurs belges, de vous-même et de Monsieur le Recteur, l'exposition est une réussite et un succès de foule qui ne manqueront pas, j'en suis convaincu, de rehausser le prestige de notre pays dans la province de Córdoba.

Par ailleurs, l'Université Catholique de Córdoba en organisant cette exposition a montré à quel point elle a pu s'insérer dans le tissu académique de Córdoba et combien elle cherche à maintenir la place enviée qui est la sienne et qu'elle a conquise haut la main.

En vous réitérant mes sincères félicitations pour la qualité et le succès de l'exposition et mes vifs remerciements pour les attentions qui nous ont été prodiguées avec tant d'amitié, je vous prie, cher Révérend Père, de redire à tous les compatriotes, hommes et femmes, que nous avons rencontrés l'estime que les milieux officiels belges leur portent et l'appréciation de leurs activités professionnelles qu'ils formulent.

II. « La Libre Belgique », 25 mai 1983

Hommage au livre belge en Argentine

A Cordoba, en Argentine, à 12.000 km de la Belgique, une grande manifestation célèbre le livre belge de 1559 à nos jours.

Rassemblés dans l'admirable écrin que constitue le nouveau musée de la ville de Cordoba, installé dans une de ses plus anciennes demeures historiques (datant de 1581), plus de 1.200 livres belges viennent de recevoir un accueil exceptionnel de la part des édiles et de la population cordobaise lors de l'inauguration, par M. Georges Tilkin, ambassadeur de Belgique en Argentine, de la première exposition du livre belge dans un des hauts-lieux de la vie culturelle en Argentine.

Ville universitaire, Cordoba compte 50.000 étudiants et trois universités, dont l'Université catholique, initiatrice de l'exposition. Dès la fin du 16^e siècle, au moment de l'installation des Jésuites à Cordoba et de la création de l'Université, l'importation du livre européen joua un rôle essentiel dans le travail d'éducation et d'évangélisation entrepris par les religieux.

Cordoba a constitué dès le début, en effet, la plate-forme logistique indispensable à l'action missionnaire au Paraguay, action à laquelle participèrent 44 Jésuites originaires des « provinces » wallonnes et flamandes de l'époque. On estime que, de l'arrivée des Jésuites en 1594 à leur expulsion en 1767, leurs diverses bibliothèques de Cordoba ont rassemblé plus de 16.000 volumes imprimés en Europe. Il en reste aujourd'hui un peu plus de 2.500 dont 66 furent imprimés dans les frontières de la Belgique actuelle. Vingt-deux d'entre eux ont été sélectionnés pour former le cœur de l'exposition actuelle. Allant du « Commentaire de l'Évangile selon saint Mathieu » de 1559 au « Dictionnaire français-espagnol » de 1751, en passant par des ouvrages de

médecine, de théologie, de mathématique, de spiritualité dont un très bel exemplaire des « Exercices spirituels » de saint Ignace de Loyola datant de 1635, cette exposition constitue probablement un des plus beaux échantillonnages de l'âge d'or de l'imprimerie et un témoignage de la présence culturelle belge dans le monde.

Pour actualiser l'exposition, plus de 1200 titres contemporains ont été rassemblés grâce à l'apport de l'association des éditeurs belges, dont le vice-président, M. Jean-Jacques Schellens, était présent pour commenter les ouvrages, ainsi que grâce aux académies et instituts royaux, aux presses universitaires, etc.

Parmi ces 1200 ouvrages, on trouve aussi bien des œuvres de nos meilleurs écrivains d'hier et d'aujourd'hui, que des ouvrages techniques et scientifiques, des livres d'art et, comme il se doit, un émouvant hommage à Hergé."

L'exposition qui restera ouverte durant trois semaines et qui s'accompagne de projections de films consacrés à la Belgique et à ses peintres, de concerts de musique belge, classique et moderne, donnés pendant huit jours à la Radio nationale, de conférences de J.J. Schellens sur l'histoire et les lignes de force actuelles de l'édition belge et d'autres manifestations diverses, a été accueillie avec chaleur par le public et par la presse écrite et radiotélévisée, qui célèbre les charmes et les mérites de la « Feria del Libro Belga ».

Les livres exposés enrichiront la bibliothèque de l'Université Catholique de Cordoba qui comptait déjà 50.000 volumes, dont 500 d'origine belge, et qui voudrait devenir ainsi le noyau de la première bibliothèque belge dans les deux langues nationales en Amérique latine.

Les quotidiens « Vers l'Avenir » et « La Wallonie » ont également fait état de l'exposition dans leurs colonnes.

III. Lettre du P. Jean Sonet aux académies, instituts, presses universitaires et maisons d'édition de Belgique qui ont appuyé l'Expo.

7 juin 1983.

Vous avez bien voulu répondre très favorablement à notre demande en contribuant par l'envoi de livres au succès de l'Exposition du livre belge que nous avons réalisée à Córdoba, du 28 avril au 15 mai derniers.

Par courrier bateau, nous vous envoyons un exemplaire du catalogue; dans cette lettre, nous voulons vous présenter, avec nos vifs remerciements, une brève évaluation de cette manifestation, beau témoignage de dialogue culturel international.

Le catalogue a été tiré à 1000 exemplaires; nous avons projeté, en ville, à l'Université, à la TV et à l'Expo les 32 films culturels que nous avait prêtés l'ambassade (115 projections au total); les disques offerts par le Ministère des Affaires étrangères et consacrés à la musique belge ont été diffusés huit jours consécutifs au programme « Concert nocturne » de la Radio nationale; les 250 livres « bandes dessinées » pour la jeunesse ont fait l'objet d'une tombola à grand succès, tous billets gagnants. Et nous avons pu compter plus de 1500 visiteurs dans une vieille maison patricienne au centre de la ville.

M. J.-J. Schellens, président d'honneur de l'Union des éditeurs belges, a parlé des éditions de notre pays; il a eu, tant à Córdoba qu'à Buenos Aires des contacts multiples qui pourraient déboucher sur des contrats et des participations réciproques dans les « foires du livre » des deux pays.



Le « Musée de la Ville » de Córdoba où a eu lieu l'Expo du Livre Belge. En cet endroit, Francisco López Correa, capitaine espagnol, cofondateur de Córdoba (1574) se fit construire une maison en 1587. La maison actuelle est de 1876. Sa restauration a été confiée par la ville à l'Institut d'histoire et de préservation du patrimoine de la Faculté d'Architecture de l'U.C.C. Le travail, déjà très avancé, sera terminé en octobre.

Enfin, et c'est le plus important, nous avons pu exposer environ 1300 livres dont : 22 imprimés en Belgique au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles et conservés dans le « Fonds jésuitique » des bibliothèques de Córdoba - 200 sélectionnés parmi les 500 livres belges que possède déjà notre bibliothèque et plus d'un millier reçu de Belgique pour l'Expo. Grâce à votre intervention et notre initiative, le « Fonds belge » de la bibliothèque de notre Université compte dès à présent près de 2000 ouvrages. C'est certainement le fonds belge le plus important des bibliothèques d'Argentine, sinon d'Amérique latine.

Nous avons tenu à vous remercier très vivement pour votre généreuse collaboration.

Pouvons-nous espérer compter encore sur votre aide ? Nous vous serions extrêmement reconnaissants si vous pouviez dorénavant nous assurer votre « Service des Nouveautés ». Les ouvrages seraient à envoyer à l'adresse suivante : Vice Rectorado de Desarrollo, c/o Dr Jean Sonet s.j., Universidad Católica, Trejo 323, Córdoba, Argentina.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments reconnaissants et très distingués.

Dr Jean Sonet s.j.

Le P. J. Sonet nous écrit :

Après l'énorme effort qu'a demandé l'Expo du livre belge à Córdoba en mai, nous sommes heureux d'en constater déjà quelques résultats très positifs qui nous encouragent à élaborer de nouveaux projets. Quelques-uns de plus.



Les autorités à l'inauguration de l'Expo, pendant l'exécution des hymnes nationaux. De g. à dr. : le représentant de l'École d'aéronautique; le recteur de l'U.C.C.; le ministre d'Éducation de la province; l'ambassadeur de Belgique, M. Georges Tilkin; le représentant de la ville; Mme G. Tilkin; le P. J. Sonet; Mgr Audizio, vicaire général; M. Enrique Noras Martinez, beau-frère de l'ambassadeur Frias; Mme Alejandro Blaess, épouse du Consul de Belgique; Une soixantaine d'autres personnalités assistaient également à la cérémonie.

● Le millier de livres belges reçus pour l'Expo ont déjà été précatalogués grâce à l'aide de Mme Pierre Hick et ont fait leur entrée dans la bibliothèque de l'U.C.C.

● L'U.C.C. a été invitée à participer, avec 16 autres bibliothèques de la ville, à l'exposition La Ville et ses bibliothèques qui s'est tenue au « Musée de la Ciudad » du 2 au 15 juillet à l'occasion du 410^e anniversaire de la fondation de la ville (6 juillet 1578).

● A l'occasion de l'Expo du livre belge, nous avons parlé du « Fonds jésuitique » des bibliothèques du Séminaire et de l'Université nationale, de la soixantaine de livres imprimés en Belgique au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles qu'il contenait et dont l'Expo en a présenté une vingtaine.

Il nous paraissait étonnant que les jésuites eux-mêmes n'en aient pas. Erreur de notre part. Ils en ont une centaine, à la Résidence (non à l'U.C.C.) mais ils ne sont pas catalogués. Et, d'une première visite, il résulte qu'un certain nombre d'entre eux ont été imprimés en Belgique. Nous nous sommes offert à les cataloguer; offre évidemment acceptée. Bonne occupation pour nos heures de loisirs...

● D'après les commentaires que nous entendons ici, l'idée lancée par M. J.J. Schellens d'une participation de l'Argentine à la Foire du Livre à Bruxelles en 1984 fait

son chemin. Puissent les instances concernées conclure bientôt un accord ferme.

* * *

Et, compte tenu de ces premières retombées, voici, en vrac, des projets :

1^o Pour la prochaine soirée belgo-argentine en 1984 à Bruxelles (vers janvier-février), demander à des éditeurs argentins de nous envoyer 3 ou 4 de leurs meilleurs livres et faire une petite « pré-Expo ». L'idée leur plaît; trois ont déjà procédé aux envois et d'autres suivront certainement. Nous ferions cette « pré-Expo » dans les locaux mêmes de la Soirée.

2^o Ces livres, après la soirée, iraient au stand argentin de la Foire du Livre d'où ils partiraient comme donation à une bibliothèque universitaire belge (Facultés de Namur ?) pour y constituer un « fonds argentin » que l'U.C.C. pourrait continuer à alimenter.

3^o Réunir une vingtaine d'éditions de luxe (argentines), abondamment illustrées, comme lots de la tombola annuelle de la soirée belgo-argentine.

4^o et dernier (?) projet : demander à M. J.J. Schellens de faire, à cette même soirée, une causerie, avec d'ias de préférence, sur : L'Argentine à livre ouvert.

Si vous avez d'autres idées, écrivez-nous. Merci.

VIE ACADÉMIQUE

N.d.l.r. : Neuf Facultés et un Institut, trente carrières, quatre-vingts laboratoires !

Il ne nous est pas possible, dans chaque numéro, de faire le point de la vie académique dans tous ces secteurs. Nous choisissons, au mieux, des exemples typiques.

Vice Rectorat de formation

L'Esprit de la Maison. L'UCC, avec ses quelque 4500 étudiants, a un corps professoral de plus de 750 professeurs. Chaque année certains décèdent, d'autres s'en vont, de nouveaux arrivent. Il est très important de s'assurer qu'anciens et nouveaux connaissent les *objectifs* et la *réalité* de l'Université - soient très conscients du rôle du professeur comme *éducateur* - participent, en plus de leur enseignement, aux efforts individuels et sectoriels pour l'intégration de la communauté.

Dans ce but, le vice-rectorat de formation a organisé en mai et juin, quatre réunions de professeurs, sélectionnés par les doyens sur une liste de volontaires. Au total, une trentaine de participants; 5 réunions et un total de 13 heures de rencontre : exposés, évaluation par commissions et assemblée plénière. L'expérience sera répétée en septembre avec un nouveau groupe.

Thème des exposés :

1. La pensée de l'Eglise sur l'Université - P. Carlos Carranze, s.j.
2. L'Université catholique et l'évangélisation de la Culture - Dr Luis Rueda.
3. L'Université catholique et l'éducation argentine - Dr Fernando Martinez Paz.
4. Le professeur universitaire comme éducateur - P. Sixto Castellano, s.j.
5. L'Université catholique et sa réalité concrète. Table ronde avec la participation du rectorat, des vice-rectorats, des doyens; thèmes : l'académique, l'économique, la pastorale, la recherche, activités estudiantines, relations publiques, projets.

Ce *cours pilote* de 1983 pourrait déboucher sur l'institution, à partir de 1984, d'un *cours d'intégration* (à « l'esprit de la maison »), *obligatoire pour les nouveaux enseignants, avec accès libre, bien sûr, pour les anciens qui souhaiteraient un recyclage.*

Faculté de Philosophie et Sciences humaines

- Cours sur *Le Roman contemporain* dans les littératures italienne, allemande, française, anglaise, espagnole,

hispano-américaine et argentine, du 13 au 20 mai. Huit professeurs; 120 auditeurs, on a dû refuser du monde, faute de place.

- Du 16 au 18 juin, 15 heures de cours pour enseignants : *Introduction à la technologie satellitaire et Education.*

Il est bien évident que cette technologie ultra-moderne et qui connaît des progrès gigantesques va influencer profondément divers secteurs de l'enseignement. C'est pourquoi la Faculté a réalisé ce cours, grâce à l'appui de la *Commission nationale de recherches spatiales*. En voici les principaux thèmes :

- Le système Landsat pour la captation d'images.
- Satellites d'information météorologique et modification artificielle du climat.
- Application des satellites à l'étude des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables.
- La traduction : introduction dans l'espagnol du nouveau vocabulaire technique.
- Utilisation d'images obtenues par satellite dans l'enseignement de la géographie, de l'écologie, de la géologie et des sciences naturelles.
- Télécommunications et éducation à distance par satellites.

Beau succès, principalement au niveau des professeurs de l'enseignement secondaire.

Faculté de Médecine

- Le Conseil d'administration de l'U.C.C. a approuvé la publication, à partir de 1984, d'une *Revue de la Faculté de Médecine* (4 numéros par an). Il est bien évident qu'elle espère pouvoir compter sur la collaboration des docteurs et professeurs honoris causa de la Faculté, ainsi que sur celle des professeurs visiteurs.

La Faculté espère pouvoir envoyer prochainement aux intéressés le règlement des publications de la revue.

- Avec la *Fédération médicale* de la Province de Córdoba, la Faculté de Médecine de l'U.C.C. organise, deux fois par an, des cours de spécialisation pour professionnels et professeurs. Thèmes : Obstétrique - Chirurgie - Otorhinolaryngologie - Cardiologie - Néonatalogie - Clinique des maladies transmissibles.

Quelques exemples concrets :

Cours théorico-pratique sur les *techniques immunohistochimiques* par la méthode « *peroxidasa - anti-peroxidasa* » (PAP) et leurs applications en microbiologie, hématologie, endocrinologie, immunologie et pathologie. Cours organisé par les chaires d'anatomie pathologique et d'histologie les 25, 26, 27 et 28 avril.

Cours consacré à l'*immunologie de base et immunopathologie* organisé les 15 et 16 avril : neuf disserta-

tions (dont celles des Drs Agustin Dalmano et Miguel Azar de l'Université de Minnesota, (U.S.A.) et une table ronde, présidée par le Dr Carlos A. Rezzonico, chef du service de pédiatrie de l'U.C.C. sur le mécanisme immunologique et la thérapeutique en immunopathologie.

- L'U.C.C., à la demande de sa Faculté de Médecine, a présenté à l'approbation du Ministère la création d'une *carrière de spécialiste du cancer* (oncologie). Réservée évidemment à des médecins diplômés, en nombre limité à 25 par année, elle prévoit deux ans de cours, répartis en 4 cycles et 22 matières confiées à 20 professeurs.

Une étude approfondie du milieu a fait apparaître la nécessité et l'urgence de cette nouvelle carrière.

● La réunion des doyens et délégués des *Facultés de Médecine* des Universités membres de la Fédération Internationale des Universités Catholiques (F.I.U.C.) aura lieu à Buenos Aires du 20 au 23 octobre.

Thèmes : 1. Bases morales de l'éthique professionnelle.
2. Responsabilité des enseignants dans les hôpitaux universitaires catholiques.
3. Coopération interuniversitaire pour les cours du 4^e cycle (post-graduates).

Le Dr *Alfredo Rodriguez*, doyen de la *Faculté de Médecine de l'U.C.C.*, a été invité à présenter un travail sur le deuxième thème.

● *Stage de chirurgie d'un étudiant allemand à l'U.C.C.* Le plan d'étude de médecine en R.F.A. prévoit, outre 29 matières théoriques, quelques « pratiques » préalables aux 3 parties de l'examen. Avant le 1^{er} examen, un mois de travail comme infirmier; avant le 2^e et pendant les vacances, quatre mois de travaux pratiques en hôpital ou chez un médecin. Avant le 3^e et dernier examen, une année d'instruction pratique comprenant 4 mois de médecine interne, 4 mois de chirurgie et 4 mois d'une spécialité au choix. Chacun de ces séjours qui, avec l'autorisation de la Faculté, peuvent se faire à l'étranger, est suivi d'un examen devant le professeur qui en a assumé la responsabilité.

Un étudiant de dernière année de Médecine de Bonn, qui connaît l'anglais et a suivi des cours intensifs d'espagnol a sollicité et obtenu de sa Faculté et de Córdoba l'autorisation de faire à l'Hôpital Reine Fabiola, d'octobre 83 à janvier 84, ses quatre mois de chirurgie.

Inutile de dire que l'U.C.C. est fière de ce choix, et très utile de faire observer que 90 % de l'équipement de chirurgie de son hôpital vient... de Belgique, grâce à la générosité des « Amis belges ».

Faculté de Philosophie et Sciences humaines : Sciences de l'Education

● Le P. Miguel Petty a été invité à participer à la réunion internationale des directeurs de centres de planification en matière d'éducation qui a eu lieu à Buenos Aires du 27 juin au 1^{er} juillet. La réunion était organisée par l'O.E.A. (Organisation des Etats Américains).

Statistiques

Au 15 juin, **4535** étudiants étaient immatriculés à l'U.C.C. Les dernières immatriculations auront lieu avant le 8 août, date du début du 2^e semestre (N.d.l.r. : elles ne nous sont pas parvenues en temps utile pour l'impression).

Répartition par Facultés (ordre croissant) : Philosophie et Sciences humaines (Licences) 108 - Agronomie 185 - Science Politique et Relations Internationales 324 - Ingénieurs 451 - Médecine 504 - Sciences Chimiques 607 - Sciences Economiques 728 - Architecture 759 - Droit 869.

Jusqu'à présent, le *numerus clausus* n'existe que dans 3 Facultés : Médecine, Architecture et Droit et les principaux critères pour le fixer sont : espaces physiques, équipement des laboratoires et, pour des raisons pédagogiques, maximum d'étudiants à réunir dans un seul auditoire.

La XI^e Conférence de la CESE (Comparative Education Society in Europe) a eu lieu à Würzburg (R.F.A.) du 3 au 8 juillet.

L'Université de Würzburg a été inaugurée le 2 janvier 1582 : elle ne comportait à l'origine que deux Facultés, philosophie et théologie, et ses professeurs étaient tous Jésuites, qui l'ont quittée définitivement en 1777. Au cours des siècles se sont ajoutées cinq autres facultés : Droit (1587), Médecine (1593), Sciences naturelles (fin du XIX^e), Sciences économiques et sociales (1968) et Sciences pédagogiques (1972). Depuis 1974, les « Facultés » sont réparties en « Instituts ». Pendant le semestre d'été 1982, 14.829 étudiants étaient inscrits à l'Université de Würzburg.

Le Prof. Dr Winfried Böhm, directeur de l'*Institut für Pädagogik* de Würzburg et comme tel, directeur au secrétariat de la XI^e Conférence est très lié avec Córdoba et a déjà fait deux séjours de conférences à l'U.C.C. Les PP. Sonet et Petty, chacun de leur côté, l'ont rencontré à Würzburg. Le P. Petty a été invité à représenter l'U.C.C. au Congrès, en sa qualité de docteur en Sciences de l'éducation et d'y présenter un travail au 5^e groupe : Multiculturalisme et éducation multiculturelle dans les relations des pays européens avec ceux du Tiers-Monde.

Würzburg

A la suite du congrès de Würzburg, le Prof. Böhm est venu à Córdoba du 12 au 16 août pour 12 heures de conférences sur « *Anthropologie et éducation* ». Thème : L'éducation chrétienne - L'éducation et l'avenir de l'humanité - Le jeu comme phénomène anthropologique - La culture de la personne.

C'est la troisième visite du Prof. Böhm à l'U.C.C.

2^e Cours de biologies du développement

organisé à l'U.C.C., du 4 au 19 juillet par le centre de Microscopie électronique et des Facultés d'Agronomie et de Sciences chimiques. Quelques caractéristiques :

Professeurs : Dra Cornelia Harte, de l'Université de Köln (R.F.A.), Dra Inès Noher de Halac, directrice du Centre de microscopie électronique de l'U.C.C., Dr Carlos Guzman, Ing. Agr. Roberto Racca et Victorio Trippi de l'Université Nationale de Córdoba.

Cours : les classes théoriques (15) et les travaux pratiques (10) ont été centrés sur la physiologie végétale et les disciplines annexes. Les admissions aux travaux pratiques, qui occupèrent chaque fois une journée entière, ont été limitées à 40 personnes.

Thèmes des classes **théoriques** : Embryogénèse expérimentale chez les plantes supérieures-Germination et physiologie des plantules-Polarité pendant le développement de la plante - Polarité pendant le développement du micro- et du macrogamétophyte chez les plantes supérieures-Croissance-Métabolisme de l'acide indolacétique-Induction à la floraison-Phytochrome et protomorphogénèse-Régénération chez les cryptogames - Développement des tubes poliniques et incompatibilité - Fertilisation - Phénogénétique de la forme de la feuille - Planification et interprétation des expériences - Mécanisme du vieillissement des végétaux - Application des régulateurs de la croissance.

Participation : elle a été limitée à 40 personnes afin de permettre la réalisation des travaux pratiques. La grande majorité des participants venait de l'intérieur du pays et devait ajouter ses frais de séjour aux frais de participation, élevés évidemment.

Visites à l'U.C.C.

Quelques-unes seulement :

15 et 16 mars : Le P. José-Luis Fernandez Castañeda s.j., assistant du P. Général pour l'Amérique latine méridionale. Espagnol, il a travaillé longuement au Pérou et assumé les fonctions de Provincial. De retour à Rome, il a écrit, entre autres (nous traduisons). « **La visite à l'Université m'a beaucoup plu. Elle me parut**

très bien organisée et de grande importance pour la Province (jésuite d'Argentine) ».

3 et 4 mai : L'Architecte Adolfo Storni, directeur national des Universités privées et provinciales et son équipe, en visite d'inspection officielle (et normale) de la part du Ministère et préalable à l'homologation des diplômes. Le rapport au Ministre a été extrêmement élogieux. Au déjeuner offert à la délégation, assistait le Cardinal Primatesta, Chancelier de l'U.C.C.

Début juin, et pour une semaine : le P. Andrés Swinnen s.j., Provincial de la Cie de Jésus et Vice-Chancelier de l'U.C.C., en visite à l'Université avant son départ pour la 33^e congrégation générale à Rome.

15 juillet : Dr Peter J. Mc Donough, chercheur du Center for Political Studies de l'**Institute for Social Research** de l'Université de Michigan en compagnie de M. Philip W. Pillsbury, attaché culturel de l'Ambassade des USA à Buenos Aires.

Vie académique et transition

La vie académique ne peut ignorer les grands moments de la vie civique. L'Argentine va voter le 30 octobre; la passation des pouvoirs aura lieu le 30 janvier. La grande majorité des étudiants de l'U.C.C. n'a jamais voté et vit intensément cette période de transition. Avec raison le Chancelier de l'U.C.C., cardinal Primatesta, demande de ne pas prêter les locaux universitaires pour des réunions politiques. En conséquence et jusqu'à présent, l'U.C.C. a patronné diverses initiatives qui se réalisent en ville. Citons, à titre d'exemples :

Cours de formation civique. Deux cycles indépendants : A - Histoire, aspects politiques et sociaux, Classes sociales, Politique internationale, Sociologie politique, Facteurs de pouvoir, B - Economie, Ethique, Planification et Administration, Prospective mondiale.

Au total : 100 hs de cours, Public : professionnels, étudiants, travailleurs et chefs d'entreprise.

La transition à la démocratie en Espagne : Table ronde avec le Lieutenant Général D. Manuel Gutierrez Mellado (ex vice-président du gouvernement espagnol), D. José Pedro Pérez Llorca (ex Ministre des Affaires étrangères) et D. José Maria Zufiaur, dirigeant syndical du P.S.O.E.

Jeunesse : rencontre Cordoba 1983

Cette « rencontre-Jeunesse » résulte d'un engagement pris lors de la 7^{me} rencontre de dirigeants catholiques qui a eu lieu dans les sierras de Córdoba en 1982.

Il s'est agi d'une réunion massive de jeunes catholiques de 18 à 30 ans (nés entre 1953 et 1965) : entrée gratuite mais après avoir rempli une demande d'inscription motivée. Le « Stade de l'association espagnole », lieu de la rencontre, a une capacité de plus de 2000 personnes.

Ce fut l'audacieuse expérience d'un dialogue - pluraliste au sens politique du terme - entre jeunes catholiques qui veulent, dans une optique fondamentalement chrétienne, chercher la meilleure voie pour servir leur pays.

Orateurs : 5 dirigeants catholiques de partis politiques (radicaux, « desarollistes », péronistes, démocrates chrétiens, conservateurs); 1 prêtre; 1 modérateur, professeur de droit du travail à l'U.C.C.

Exposés, débats et un récital « Jeunesse et Musique » avec 4 ensembles.

Succès : considérable : plus de 2000 participants. Les prochaines « rencontres », pour jeunes, auront pour thèmes l'avortement, le divorce, l'éducation.

Il est quand même significatif que les paroisses (et l'U.C.C.) osent et puissent mobiliser tant de jeunes pour de pareilles rencontres sur pareils thèmes!

RELATIONS INTERNATIONALES

Japon

- L'ambassadeur du Japon en Argentine, M. Keisuke Ochi, et sa suite ont rendu visite au recteur de l'U.C.C. Dans le « Livre d'or », l'ambassadeur, dont le fils étudie au département d'allemand de la Sophia University de Tokyo, a écrit, en caractères japonais, ces lignes aussitôt réécrites en espagnol par son traducteur « Je me sens très honoré d'avoir pu visiter cette Université que des liens étroits unissent à l'Université Sophia de Tokyo ».

- Sekai, si nous sommes bien informés, Sekai veut dire « monde », « univers. C'est le titre d'une revue mensuelle, éditée à Buenos Aires, pour la promotion des relations argentineo-nippones, tous azymuts. Le P. Jean

Sonet a été nommé membre du conseil de la revue. Avec des Borgès, Quiles, Fraguio et trois ou quatre autres personnalités, il est en bonne compagnie.

- L'accord académique SOPHIA (Tokyo) - CORDOBA. Il semble que l'année 84 marquera une intensification très significative de ces échanges. Du côté japonais, deux étudiants sont déjà venus pendant un an à Córdoba et deux autres ont sollicité leur inscription pour 84. Du côté argentin, deux étudiantes ont bénéficié du contrat (en 82 et 83) mais, en date du 15 juillet 83, 17 étudiants et étudiantes avaient présenté officiellement leur candidature. Evidemment, il reste bien des points à étudier et à éclaircir : connaissance de l'anglais, niveau académique, possibilités financières pour le voyage et le séjour et

aussi capacité d'accueil de la Sophia, car cette année - ô surprise - il y a des candidats pour les carrières les plus variées : sciences politiques et relations internationales, électronique, architecture, sciences chimiques, sciences économiques. On étudie les candidatures.

● L'assemblée générale de la *Fédération internationale des Universités Catholiques* (FIUC) a eu lieu à Toronto, Canada du 22 au 26 août. Au préalable a eu lieu, du 17 au 21, la réunion des jésuites recteurs ou présidents d'université.

La date de parution de ce numéro des *Nouvelles* ne nous permet évidemment pas de publier les conclusions de cette réunion et/ou de l'assemblée. Signalons toutefois :

- qu'à la réunion préalable, on espérait compter sur la présence d'au minimum 35 jésuites représentant 35 universités (dont 10 des U.S.A. et 7 d'Amérique latine);
- que l'assemblée de la FIUC aura été certainement l'occasion d'une réunion de son « *Centre de coordination de la recherche* ». Ce Centre travaille actuellement sur 15 projets dans lesquels sont engagés 116 chercheurs de 51 universités.

NOUVELLES BRÈVES

● *Ambassade de Belgique à Buenos Aires*

- Atteint par la limite d'âge, l'ambassadeur *Georges Tilkin* (né à Liège le 3-09-1918) quitte la carrière diplomatique où il était entré en 1946. Carrière féconde qui l'aura conduit à Shanghai, Caracas, Rome, Saõ Paulo, puis comme ambassadeur à Costa Rica (7-11-73 à 2-11-78), puis à Buenos Aires.

L'U.C.C. le remercie, ainsi que Mme Tilkin, de leurs multiples services et attentions, tout particulièrement de l'appui inconditionnel accordé à l'Expo du livre belge.

- Nouvel ambassadeur à Buenos Aires, *M. Maurice E. Seynaeve* (né à Herseaux le 12-05-1920) entré au ministère en 1947, est un vétéran de l'Amérique latine car, en dehors de deux années passées à l'Otan (1957-59), il a été en poste à Rio de Janeiro, Buenos Aires (1954-57), Asunción (1954-1964) et ambassadeur au Guatemala (1967-1974) et au Venezuela (1974-1978).

L'Université catholique de Córdoba espère pouvoir montrer sans retard à l'ambassadeur Seynaeve ce que des professeurs et amis belges ont pu y réaliser en 27 ans.

● *Les jésuites en Argentine*. En date du 31 mars 1983, 36 postes de travail entre collèges, universités, résidences et paroisses, dont 21 appartiennent à la Compagnie de Jésus.

La « Province » des jésuites d'Argentine compte actuellement 264 membres dont 16 ne sont pas de nationalité argentine. Sur 264, 146 sont prêtres, 37 sont frères (dont 7 novices) et 81 se préparent au sacerdoce (dont 31 novices). Au total donc 38 novices. De 1982 à 1983, la « Province » argentine s'est accrue de 14 membres.

38 jésuites travaillent dans Córdoba et sa province.

● *25 ans de Córdoba du P. Jean Sonet*

Ce jubilé a été fêté par les « Amis belges » en février. Mais Córdoba est dans l'hémisphère Sud. Mieux valait attendre l'arrivée du printemps. Et d'ailleurs, 25 printemps de Córdoba, c'est tout un symbole et une espérance. Córdoba a donc fixé cette célébration, au samedi 17 septembre, soit deux jours avant le 75^e anniversaire du jubilaire et quatre jours avant l'arrivée du printemps argentin. Les « Amis belges » s'associent, bien sûr, à cet hommage. Ne feraient-ils pas un effort tout spécial pour l'aider ?

● *Les Vice-recteurs de l'U.C.C.* Dès sa fondation, l'U.C.C. a compté un vice-rectorat, assumé par le P. José Antonio Sojo. Au départ de celui-ci,

le P. J. Sonet, déjà administrateur, a été nommé en plus vice-recteur général, secondé par le P. Jaime Amadeo.

En 1973, l'accroissement de l'Université a exigé la création de trois vice-rectorats : académique, de développement et d'économie. Le P. J. Sonet occupe le vice-rectorat de développement depuis 1973. La nomination est prévue pour une période de trois ans. En 1982, le P. Sonet a vu son mandat renouvelé pour la 3^e fois et a été nommé de plus « historiographe » de l'Université.

Un quatrième vice-rectorat, dit de formation, a été créé en 1978.

Les quatre vice-recteurs sont, d'office, membres du conseil d'administration de l'U.C.C.

● *Statistiques*

- Au 10 juin 1983, l'U.C.C. avait conféré, depuis sa fondation, 6738 titres universitaires. On sait qu'un même étudiant peut recevoir plusieurs titres comme, par exemple, avocat et candidat notaire ou licencié en sciences politique et licencié en relations internationales.

- Au 1^{er} juin également, 4480 étudiants immatriculés à l'U.C.C., ce qui, avec les immatriculations du 1^{er} août pour le second semestre font dépasser le chiffre de 4500, jamais atteint.

- *Aide financière* de l'U.C.C. à ses étudiants. Sur les 4480 étudiants,

1086, soit environ 25 % bénéficient de réduction sur le minerval. Quelques détails : cette année-ci, 387 prêts d'honneur; 699 étudiants bénéficient de réductions qui oscillent entre 20 et 50 % et ce, pour divers motifs : fils des professeurs, frères ou assistants / étudiants.

● *Noticias*. Au moment où paraîtront ces *Nouvelles de Córdoba* n° 68, *Noticias de la U.C.C.* qui paraît tous les 15 jours pendant l'année académique, aura sorti son n° 65. Il est tiré à 2500 exemplaires dont 2300 sont distribués dans la Communauté universitaire et 200 envoyés à des amis de l'U.C.C. et à institutions universitaires en Argentine ou à l'étranger. Le service est gratuit; l'objectif, informer; la devise « *Todo es Noticia para Noticias* ».

● *Inondations en Argentine*. On nous écrit : « D'avril à juillet, de la frontière paraguayenne jusqu'à la région de Santa Fé, crue impressionnante des Rios *Parana, Uruguay, Iguazu* et de leurs affluents : plus de 300.000 km² de terres inondées (dix fois la Belgique); plus de 200.000 personnes évacuées, dont de très nombreux jeunes en âge d'école; pertes évaluées, pour le moment, à environ 500 millions de dollars. Nous espérons que les mass-media du monde, qui n'omettent jamais de détailler les avatars politiques de l'Argentine, auront également informé de cette véritable catastrophe nationale. Elle a aussitôt déclenché un splendide mouvement de solidarité. Au niveau de l'U.C.C. : le rectorat a fait envoyer, via la Croix-Rouge, grâce à une donation allemande, une tonne de pâtes alimentaires et 40 couvertures neuves. Mais de plus, au niveau de chaque Faculté, étudiants et professeurs se sont ingéniés à apporter leur contribution propre : vêtements et denrées non périssables (lait en poudre, farine, pâtes, soja, riz, etc.). Réaction spontanée et impressionnante.

C'est au moment de ces catastrophes nationales - et non à l'heure de la subversion ou des

Nos amis défunts

A l'U.C.C.

- Ing. *Nicolas Bello*, mathématicien, professeur ordinaire depuis 1960, père de 6 enfants.
- Ing. *David Stevenazzi*, professeur ordinaire depuis 1960, directeur de l'Ecole d'Ingénieurs civils depuis 1968, en charge du décanat en 1972.
- Dr *Carlos E. Checchi*, professeur de Droit constitutionnel.
- Dr *Manuel Rafael Zanon*, professeur aux Facultés de droit, de science politique et de philosophie de 1965 à 1983, grand bienfaiteur de l'U.C.C.
- Contador *Indablecio Cañon*, professeur en Sciences économiques de 1965 à 1971.

En Europe

- S. Exc. *Mgr Eugène Cardinale*, nonce apostolique en Belgique.
- M. *Jean Valschaerts*, directeur du journal « *Le Rappel* » de Charleroi, de 1920 à 1971, décédé à Bruxelles.
- M. *Gaston Depelchin* de l'Union francophone des Belges de l'étranger, né à Froyenne, décédé à Châtenay, France.
- P. *Charles Petit s.j.*, décédé accidentellement au Burundi le 29 mars 1983 dans sa quarantième année. Ingénieur agronome, il était le fils de M. Louis Petit, d'Upigny, membre du conseil d'administration de la Fédération des anciens élèves des Jésuites.
- P. *Prosper Colmant s.j.*, professeur émérite de chimie aux Facultés N.-D. de la Paix à Namur.

élections - qu'on peut prendre l'exacte mesure de la solidarité et de la générosité d'une nation ».

● *Une autre EXPO*. La ville de Córdoba a été fondée le 6 juillet 1574. Chaque année on commémore cette fondation en organisant la « *Semaine de Córdoba* », avec concerts, conférences, expositions, etc. Cette

année, au *Musée de la ville*, là même où eut lieu l'Expo du livre belge, une nouvelle Expo, celle des *Bibliothèques de la ville*. Son objectif : faire mieux connaître aux habitants de cette ville de 1.100.000 habitants les nombreuses bibliothèques existantes : universitaires, provinciale, municipale et de quartiers, le matériel qu'elles contiennent, leur système de fonctionnement, les services qu'elles peuvent rendre. Excellente initiative où le livre belge sera encore un peu présent.

● Suite à l'*Expo du Livre belge* à Córdoba, plusieurs maisons d'édition belges ont décidé d'assurer à l'U.C.C. le service de leurs nouveautés. Un grand merci !

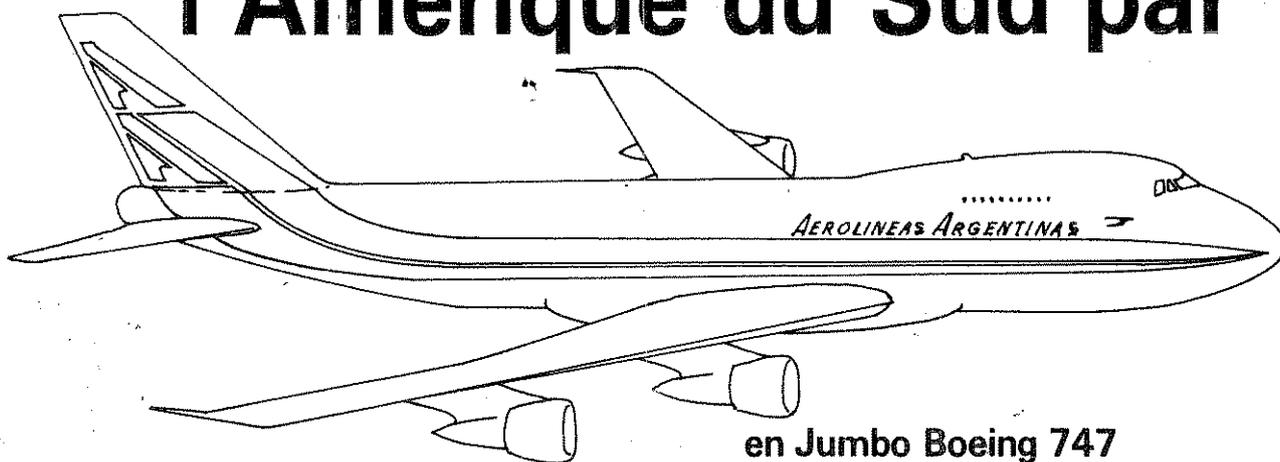
● *Foire Internationale du Livre* : « Le livre, de l'auteur au lecteur ».

C'est la première foire internationale du livre, à Córdoba. Elle aura lieu du 28 septembre au 9 octobre dans le « *Complejo Ferial Córdoba* » dont les trois coupoles représentent une superficie d'environ 3060 m², utilisable pour des stands de 32, 36, 48 ou 81 m², soit environ 35 stands par coupole. Il faut y ajouter, bien sûr, les surfaces de circulation et le hall central où seront installés une vingtaine de stands d'information.

Un stand de hall a été offert gratuitement à l'U.C.C. qui, malheureusement, n'est pas à même de payer la location d'un espace « sous coupole » (environ US \$ 40 le m²), plus les frais d'installation. C'est triste, mais c'est ainsi.

● Quant à la *bibliothèque de l'U.C.C.*, des statistiques établies au 1^{er} juin 1983 nous fournissent les chiffres suivants : *Livres* : 45.600 - *Périodiques* : 564 titres - *Diapositives* : environ 2200 - *Thèses* : 650 - *Films* : 41 - *Brochures / Articles* : 1451. De tout ce matériel, 40 % est en espagnol, 30 % en anglais et 30 % en autres langues (français, italien, allemand... japonais).

Tous les jours, l'Amérique du Sud par



en Jumbo Boeing 747

vers: Rio de Janeiro Asuncion Buenos Aires La Paz
Sao Paulo Montevideo Santiago de Chili Lima

TEL: 02/513.40.50 (3 L)
TELEX: 64222 AERARG

AEROLINEAS ARGENTINAS
AVENUE LOUISE 66 - 1050 BRUXELLES

VERHULST

Où verser vos dons ?

- 1. ALLEMAGNE :** Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
— A.B.C. Bank, 5 Köln 1, Konto N° 2100 44 60 — Bankleitzahl 371-10525.
- 2. ARGENTINE :** Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L.) S.A., Cangallo 338, Buenos Aires
— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.

3. BELGIQUE :

- A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Bruxelles.
C.C.P. 000-0196719-03;
Banque Bruxelles Lambert : compte 310-0361500-67;
- Fonds Léon Bekaert, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.
C.C.P. 000-0657989-32 (avec mention : « pour Córdoba »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1.000 F et plus de défalquer les sommes versées des revenus professionnels conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 5 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre VI-B, n° 3, de la déclaration.